Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 22 (2010)
Heft: 86

Artikel: A l'écoute du patrimoine fribourgeois
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971105

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Photopress-Archiv/Keystone

Le conseiller fédéral Marcel Pilet-Golaz et l'évêque Marius Besson à Fribourg en 1934.

A l'écoute du patrimoine fribourgeois

Le conseiller fédéral Marcel Pilet-Golaz s'exprimant lors du Tir fédéral à Fribourg en 1934 ou des chants inédits du chœur mixte de La Tour-de-Trême. Il s'agit là de deux exemples de documents parmi les 6000 que compte le fonds « Patrimoine sonore fribourgeois ». Initiée en 2008 sous l'égide de l'association Musica Friburgensis et financée par plusieurs partenaires, la création de ce fonds vise plusieurs objectifs.

D'abord, la recherche, le catalogage et la numérisation des archives sonores provenant aussi bien de la Radio suisse romande que de la Radio alémanique. Des sources en français et en allemand car « il était important de mettre en évidence le caractère bilingue de Fribourg », note Serge Rossier, historien et cheville ouvrière du projet. Ensuite, une consultation en libre accès. 3900 documents francophones sont déjà consultables dans les bibliothèques cantonales et universitaires de Fribourg, Vaud et Valais, ainsi qu'au centre Mémoires d'Ici à Saint-Imier. Une écoute est aussi possible sur Internet via la base de données Memobase de l'association Memoriav. Quant aux documents en allemand, ils seront traités en 2011. Enfin, ces sources sonores offrent de nouvelles perspectives de recherches tant en histoire qu'en sociologie, en anthropologie ou en musicologie. Elles permettent d'appréhender la réalité cantonale sous de nouvelles facettes. Une réalité à laquelle d'autres cantons veulent aujourd'hui prêter une oreille attentive, puisque Neuchâtel et le Valais vont aussi lancer un programme de sauvegarde de leur patrimoine sonore. **uha** ■

Le prix du succès

Pendant des siècles, l'Etat a légitimé la domination des hommes et fait de la violence contre les femmes un tabou. Dès les années septante, le mouvement des femmes s'est mobilisé contre cet état de fait – avec succès. Avec l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur l'aide aux victimes (1993) et de la loi cantonale sur la protection contre la violence (2007), les autorités zurichoises se sont engagées à offrir des services de consultation aux victimes de violences domestiques et à intervenir au moyen de mesures policières et juridiques. Gérés à l'origine par des privés, les centres d'accueil pour les femmes battues sont maintenant reconnus et financés par l'Etat.

Ce succès a toutefois un prix, en tout cas pour les centres de consultation, comme le montrent les chercheurs en travail social Peter Sommerfeld et Lea Hollenstein de la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse. En raison de l'augmentation des cas et des restrictions budgétaires qui touchent les mandats de prestations du canton, ces centres arrivent à peine à assumer leur mission principale : assurer la prise en charge des victimes traumatisées et trouver des solutions à la problématique de la violence. Il est nécessaire de mener un débat sur la qualité des prestations fournies dans le cadre de ce pilotage étatique, estiment les scientifiques. **uha** ■

Charles Seiler/SI/RDB/Specter

Un écrivain amateur d'échecs mais aussi de petits bolides.

Hermann Burger joue aux échecs

Jusqu'à son suicide en 1989, Hermann Burger était privat-docent à l'EPFZ où il enseignait la littérature allemande moderne. Cet écrivain excentrique – l'un des plus grands virtuoses de la langue parmi les écrivains alémaniques du XXe siècle – réunissait ainsi deux domaines que la modernité sépare : la science et l'art. Mais cette association était teintée d'ambivalence, comme le montre une conférence donnée par Hermann Burger en 1983 à Saint-Gall et aujourd'hui publiée pour la première fois. L'écrivain y explique que le « poeta doctus » est comme un joueur d'échecs qui joue contre lui-même et bouge aussi bien les pièces noires que les pièces blanches. Sa ruse « réside dans sa capacité à contourner l'interprétation, du moins jusqu'à ce que le noir, dans sa naïve insouciance, puisse jouer jusqu'au bout ce que le blanc pourrait entreprendre », c'est-à-dire qu'il réalise son œuvre sans se laisser inhiber par « la volonté de comprendre et d'interpréter ». Pour Hermann Burger, l'œuvre se nourrit de l'obscurité. Sa conférence reste obscure elle aussi car il n'opte pas pour une position claire. L'écrivain et le philologue sont des adversaires mais aussi des partenaires, souligne-t-il, car tous deux sont dépendants de la langue. Cette conférence a été éditée par Magnus Wieland et Simon Zumsteg, spécialistes de littérature allemande, dans le cadre d'un recueil qui mène une réflexion avant tout scientifique sur l'œuvre de Burger. **uha** ■

Magnus Wieland, Simon Zumsteg : *Hermann Burger – Zur zwanzigsten Wiederkehr seines Todestages.* Edition Voldemeer, Zurich et al, 2010, 323 p.